

Interview

d'un apôtre du futurisme musical

Nous avons tout récemment reçu le pli suivant :

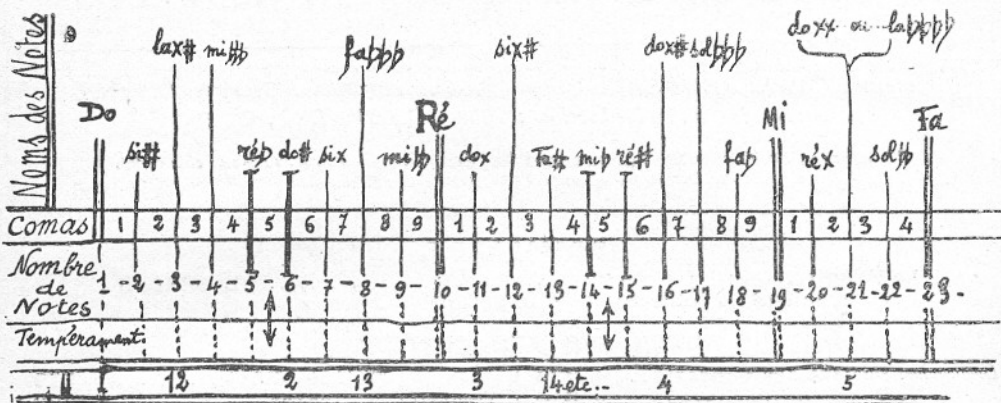
« Le Guide du Concert étant hospitalier à toutes les manifestations de la pensée artistique, nous croyons qu'il acceptera de devenir le porte-paroles impartial de nos théories futuristes, tenues secrètes jusqu'à ce jour et qui, dévoilées, vont révolutionner le monde musical. »

Nous avons interviewé l'apôtre du futurisme musical (dont il peut être préférable actuellement de taire le nom) et voici ce qu'il nous a dit :

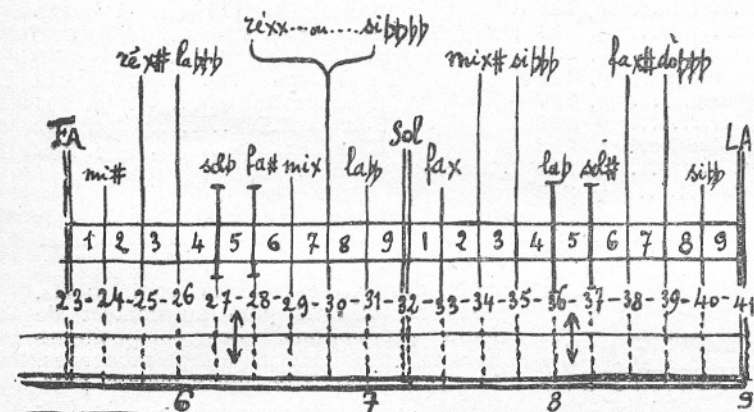
« Nous voulons créer une conscience musicale en rapport avec l'évolution de la sensibilité actuelle, avec les besoins de la sensibilité future, nous a dit l'apôtre du futurisme musical. Nous voulons édifier un art nouveau émanant de notre « moi » rénové, amplifié, décuplé, centuplé, « millifié ». Les dieux musi-

caux des siècles passés sont morts, nous ne vibrons plus au contact de leurs productions. Les compositeurs actuels, passéistes soi-disant modernes, son juste dignes de notre dédain puisqu'ils prétendent échafauder des œuvres originales en employant des matériaux surannés. Nous voulons aller vers la musique avec une âme vierge, avec une âme primitive, et nous n'userons que de moyens inemployés. Apprenez donc quelles sont les lois esthétiques futuristes dont s'étayeront les beautés musicales de l'avenir. Et d'abord, condescendons provisoirement à des principes : la musique futuriste tendant à l'amélioration de notre humaine nature se basera sur ce que celle-ci deviendra et non sur ce qu'elle est. L'art devant être le cheval de flèche qui conduit la guimbarde humaine sur la route du Beau futur. Et combien de jouissances nouvelles et puissantes nous vaudra la musique que nous édifions ! Mais tout d'abord, inutile de dire que nous foulons aux pieds toutes les formes traditionnelles, tous les moules sacro-saints dans lesquels nos ancêtres ont coulé la bouillie musicale des siècles passés et du siècle présent aussi, tous siècles morts (le présent est un vain mot, dites, il existe et déjà il n'existe plus). Bref,

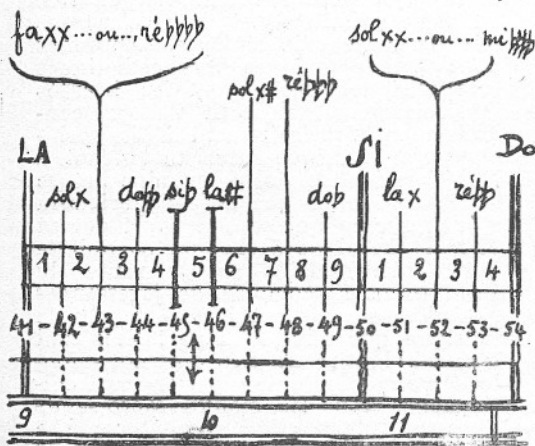
LA GAMME COMATIQUE



Exemple d'une nouvelle division de l'échelle



musicale au moyen du $\frac{1}{2}$ Ton rigou-



reusement chromatique

nous avons rejeté toutes les gammes diatoniques, chromatique et par tons juste bonnes pour émouvoir les gens sensibles aux seuls coups de trique, et nous avons édifié provisoirement la musique sur le neuvième de ton; c'est-à-dire sur le coma, intervalle encore délicat pour nos sens grossiers mais perfectibles. Il y a 53 comas pour une octave juste. En se basant donc sur la gamme comatique

les compositeurs futuristes pourront construire, sur un terrain vierge, un grand nombre de gammes riches et neuves sensibilités. Pour s'en convaincre, il suffit d'étudier la division par demi-tons chromatiques et rigoureusement justes, division indiquée dans le tableau ci-contre (donné à titre d'exemple), en reportant les chiffres 12, 13, 14 à l'octave supérieure et ainsi de suite. En usant de ce procédé, on obtiendra : tout un lot de gammes très régulières dans leurs intervalles, qui échapperont aux lois d'attraction dont fourmille la musique ancestrale et aussi des myriades de gammes irrégulières...

Mais là ne s'arrêteront pas nos recherches. Si nous choisissons le coma pour base de notre système musical, c'est uniquement parce que nous voulons nous élever progressivement vers

les cîmes entrevues, c'est parce que, ainsi, nos théories trouveront leur application immédiate. Sachez, en effet, que prochainement nous exhiberons des pianos à claviers et cordes comatiques, des violons, des violoncelles, des harpes comatiques, des orchestres entiers comatiques ! Parallèlement aux travaux des compositeurs futuristes se poursuivent les travaux de réalisation. Déjà dans l'ombre des ateliers s'ébauchent des familles instrumentales dont le perfectionnement insoupçonné permettra l'exécution parfaite des œuvres futuristes. On nous objectera sans doute qu'aucun auditoire actuel ne percevra les intervalles comatiques. Qu'importe ! Les contemporains de Beethoven sentaient-ils les prétendues beautés de ses œuvres ? D'ailleurs la fonction crée l'organe, une fois édiflée, la musique comatique affinera les consciences jusqu'à susciter la perception et la compréhension. A ce moment, d'ailleurs, la

musique comatique aura cessé d'exister. Une autre lui succédera, la musique shismatique basée sur le shisma ou $\frac{1}{2}$ coma. Cette musique elle-même n'échappera pas à la loi universelle, elle vieillira ; les Futuristes d'alors la repousseront du pied pour imposer la musique vibratoire édiflée sur la gamme vibratoire. Et le plaisir musical mettra en œuvre toutes les fibres de nos nerfs, tous les pouvoirs affectifs de notre être, les vibrations esthétiques ébranleront toutes les « consciences secondaires » dont parle le passéiste Leibnitz et les convertiront en autant de sources ardentes qui verseront la jouissance esthétique dans le *moi* magnifié. »

Ainsi parla l'apôtre du futurisme musical dont nous avons noté impartialement les théories.

Pour interview fidèle,

G. BENDER.